

Administration et Rédaction
Avenue de Péroux
BRUXELLES (Belgique)

Table with 2 columns: Abonnement, Prix. Rows for 3 months, 6 months, 1 year.

LA LIBERTÉ

Bureaux et Rédaction
Rue de la Liberté
BRUXELLES ET VILVORE
Prix d'abonnement
Annonces

Journal politique, religieux, social

Sainte Marguerite

Abonnements militaires et de vacances

La Liberté sert dès maintenant des abonnements pour la durée des services militaires et des vacances, partant de n'importe quelle date, aux prix suivants :

Table with 2 columns: Abonnement, Prix. Rows for Suisse and Étranger, with sub-rows for weekly and monthly rates.

Bulletin

Une conférence des représentants des partis socialistes et du travail des différents Parlements d'Europe siège, ces jours, à Londres. La première séance a eu lieu mardi soir. Une trentaine de délégués étrangers y assistaient, parmi lesquels MM. Vaillant (France), Vandervelde (Belgique), Anykine (Russie), membre de la Douma, etc.

M. Keir-Hardie, chef du parti du travail à la Chambre des communes, présidait. Y compris les journalistes et le public, il y avait en tout une soixantaine de personnes dans la salle. Sur la proposition de M. Keir-Hardie, il a été décidé d'exclure la presse et le public. A la fin de la séance, la communication suivante a été faite à la presse :

M. Keir-Hardie a souhaité la bienvenue aux délégués et spécialement à M. Anykine. On a adopté à l'unanimité une proposition tendant à modifier le nom du comité qui s'appelait « Comité socialiste international » et qui devient « Comité socialiste et du travail inter-parlementaire ».

La question de la constitution du comité a été ensuite examinée avec soin pour arriver à ce que le mouvement socialiste et du travail, en ce qui concerne sa représentation dans les Parlements d'Europe, produise tous ses effets. Après discussion, la question a été renvoyée à la prochaine réunion qui aura lieu à Stuttgart. En attendant, l'organisation actuelle sera conservée.

M. Keir-Hardie a annoncé que la première question à étudier était celle de la Révolution en Russie. Cette question a été traitée hier mercredi.

M. Anykine a expliqué que le parti russe du travail réclamait la journée de huit heures, la suppression de l'état de siège, l'abolition de la peine de mort, l'amnistie pour tous les prisonniers, une enquête sur les crimes des fonctionnaires du gouvernement, la réforme agraire, une législation des usines et du travail, et enfin le suffrage universel. Les fonctionnaires russes continuent, a-t-il dit, à se livrer à des brutalités, et comme il n'y a contre leur conduite aucune juridiction d'appel, les Russes en sont réduits à en appeler au monde civilisé.

Un délégué autrichien a dit que la défaite de l'absolutisme assurera la victoire de la liberté et de la démocratie dans le monde entier.

La conférence, sur la proposition de M. Anykine, a voté à l'unanimité un ordre du jour demandant à toutes les nations civilisées de protester contre « les crimes » du gouvernement du czar. M. Vandervelde, délégué belge, a parlé en faveur de cet ordre du jour.

Un télégramme de San Salvador annonce que malgré l'accord conclu entre le Salvador et le Guatemala, les Guatémaliens ont attaqué les Salvadoriens, lundi, à Metapia et de nouveau mardi, à Platanar. Les Salvadoriens ont eu le dessus dans les deux cas. On accuse le président Cabrera, du

Guatemala, de mauvaise foi et d'inhumanité envers les prisonniers. On dit qu'un membre d'une famille salvadorienne influente, qui a pris part au combat, a été mutilé par les Guatémaliens.

Malgré leurs rivalités, les Autrichiens et les Hongrois font front contre la Serbie.

Dans la séance d'hier, mercredi, de la Chambre des députés de Budapest, M. Polit a demandé au gouvernement s'il serait disposé à céder au cas où la Serbie ferait des démarches pour faire cesser la guerre douanière, attendu que la Hongrie ne sert, dans ce cas, que d'instrument à l'Autriche.

Le président du conseil a répondu que M. Polit parlait comme un agent de la Serbie. Si des tarifs prohibitifs ont été établis, c'est que l'on ne voulait pas laisser de côté les intérêts agricoles de la Hongrie. Le gouvernement, a ajouté M. Weckerle, est disposé à faire des concessions, à condition que la Serbie montre de la bonne volonté.

Dimanche ont eu lieu, à Naples, les élections communales.

Trois partis étaient en lutte : les catholiques modérés, les socialistes et les démocrates.

La grande ville, longtemps gouvernée par une administration qui s'appuyait presque exclusivement sur la Camorra et qui en fut libérée à la suite d'une enquête historique, était menacée cette fois de retomber sous la domination de la Camorra, les « démocrates » ayant mis leur confiance dans l'appui que leur donnaient les forces des camorristes napolitains.

La liste catholique-modérée est sortie victorieuse.

Les dépêches de la Canée disent que les délégués des puissances ont remis la réponse collective des puissances à l'adresse votée par l'assemblée des représentants de l'île de Crète au commencement de ses travaux. (Cette adresse concluait en réclamant l'annexion de l'île à la Grèce.)

Les puissances disent que, tout en affirmant leur intention de continuer leur collaboration pour développer la prospérité dans l'île, elles ont le devoir de maintenir le statu quo, car toute modification dans les conditions actuelles de la Crète serait impossible.

Dans la première semaine de septembre sera élu le nouveau Général de la Compagnie de Jésus.

Soixante-quinze notables Jésuites, représentant les vingt-cinq provinces dans lesquelles est divisée la Compagnie, doivent participer à l'élection, qui a lieu à Rome.

Les chefs de chaque province y sont tous attendus, chacun accompagné par deux délégués élus au scrutin secret par leurs confrères.

Sauf les provinces de l'Italie septentrionale, de la Belgique, de la Hollande et de la France, toutes les autres ont déjà choisi leurs délégués, dont les noms ont été communiqués à Rome.

Selon les dernières statistiques, les membres de la Compagnie répandus dans le monde dépassent seize mille.

EN RUSSIE

Les grèves — L'état de siège
Saint-Petersbourg, 18.

On ne confirme pas la nouvelle qu'une partie des agents de police de Saint-Petersbourg se soient mis en grève. Il est exact cependant que les agents d'un quartier de la ville ont émis des revendications et déclaré que, si satisfaction ne leur était pas donnée, ils se mettraient en grève. Saivant d'autres informations, il s'agit des agents de quatre quartiers et non pas d'un seul.

Revue suisse

Le Conseil fédéral et les cours professionnels de l'organisation chrétienne-sociale. — Un recours en perspective.

Le Confédéré nous semble exagérer et même travestir la portée de la décision que le Conseil fédéral a prise relativement au subventionnement de l'enseignement professionnel.

Les cours professionnels organisés par l'Etat ou les communes ne sont pas atteints par cette décision, lors même que les leçons seraient données par des ecclésiastiques, des Sœurs enseignantes ou toute autre personne ayant un caractère religieux, pourvu que les cours soient ouverts à toute la population et puissent être fréquentés par des élèves de toute confession.

En somme, c'est le caractère public et général de l'enseignement subventionné que le Conseil fédéral a voulu sauvegarder.

Les subventions en faveur de l'instruction primaire, par exemple, sont destinées exclusivement aux écoles publiques.

Il est vrai que l'arrêté fédéral du 20 novembre 1895, concernant l'enseignement de l'économie domestique et l'instruction professionnelle de la femme, prévoit aussi le subventionnement des cours organisés par des associations. C'est ainsi que des subsides ont été accordés à des cours de repassage institués par une section bernoise de la société d'utilité publique, à des cours d'économie domestique organisés par les Schulfreundlichen de Berne, etc.

Dès que ces cours répondent aux conditions posées par l'arrêté du 20 novembre 1895, c'est-à-dire servent exclusivement à l'enseignement de l'économie domestique et à l'instruction professionnelle de la femme, la Confédération ne peut refuser ses subsides.

On a donc été grandement surpris lorsque le Conseil fédéral est venu tout à coup faire une distinction entre associations et associations et rechercher la tendance religieuse de la société organisatrice, au lieu de se borner à constater si les cours, en eux-mêmes, sont données conformément aux règles indiquées par l'arrêté fédéral.

Les demandes de subventions rejetées par le Conseil fédéral provenaient de six associations ouvrières féminines des cantons de Lucerne, Zoug et Solerne. Ces associations appartiennent à la Fédération chrétienne-sociale. Elles ont organisé, l'année dernière, 77 cours de couture et raccommodage, 22 cours de tailleuses, 16 cours de cuisine, 21 cours de repassage, 4 cours de langue et 10 cours de comptabilité.

Voilà, certes, une œuvre d'intérêt public au premier chef. Le Conseil fédéral lui-même reconnaît que ces cours répondent aux conditions légales auxquelles sont subordonnés les subsides.

Il admet également que l'organisation sociale-chrétienne comprend aussi bien des protestants que des catholiques et que leurs cours, une fois subventionnés, seraient ouverts à l'ensemble de la population.

Néanmoins, le Conseil fédéral refuse la subvention pour ce motif, entre autres : Les statuts de la société visent à « l'accomplissement fidèle des devoirs religieux ».

C'est inconcevable. Le Conseil fédéral semble par là déclarer la guerre à la religion elle-même. Il lui dénie le droit d'être l'inspiratrice de l'éducation professionnelle de la femme !

Que des chrétiens, fussent-ils catholiques ou protestants, se soient à des œuvres de progrès et de lumière et s'appliquant à répandre cette instruction professionnelle que la Confédération entend encourager de ses subsides, voilà ! Le Conseil fédéral se dresse devant eux et vient leur signifier une sorte d'excommunication majeure. Non, dit-il, vous n'avez pas l'argent fédéral, cet argent qui, après tout, sort de votre poche de contribuable. Je vous le refuse, non point à cause de l'œuvre que vous avez entreprise et que je reconnais bonne, mais parce que, derrière votre cours professionnel, il y a un « arrière-plan confessionnel » ! Vous êtes une association qui demande à ses membres, non point de planter le drapeau dans la famille, mais d'accomplir fidèlement leurs devoirs religieux. C'en est assez pour que la Confédération vous ferme sa caisse !

Vraiment, le Conseil fédéral a été mal

inspiré le jour où il a échafaudé cette pitoyable fin de non recevoir.

On assure qu'il y aura recours aux Chambres fédérales.

A ISCHL

(Correspondance particulière de la Liberté)
Vienne, le 16 juillet.

Ischl et la société d'Ischl. — L'impératrice Eugénie et l'empereur François-Joseph. — Le roi d'Angleterre : son voyage en Autriche.

Cette année comme tous les ans, l'empereur passe les mois de juillet et d'août à Ischl, qui devient capitale d'empire et, qui plus est, capitale moins discutée que Vienne.

Vienne, en effet, doit partager ses droits et son prestige avec Budapest. Ischl, au contraire, réunit dans le repos, le désœuvrement, mais surtout dans cette organisation de plaisir qu'on appelle les mondaines, tous les éléments nationaux ou sociaux et les antagonismes se taisent. Hongrois, Allemands, Polonais, Slaves s'établissent là au même titre. On y voit des ministres, des diplomates, des princes, des comtes, un nombre considérable de barons, un nombre encore plus considérable de Juifs et les gens de théâtre. Quant aux intrigants et aigres, je mentirais si je disais qu'ils sont faiblement représentés ; mais il me semble que ce serait faire tort aux autres catégories sociales d'Ischl que de constituer celle-là en un groupement distinct : ils prennent les éléments de leur contingent dans tous les mondes.

La plupart des habitués d'Ischl y viennent chercher autre chose que l'ombre, la fraîcheur et le délassement : ce sont des grands de l'Etat qui veulent se tenir près du monarque pendant le temps qu'il est plus seul et moins chargé de travail ; ce sont des ambitieux qui comptent trouver là le contact avec les favoris ; ce sont des Juifs très riches, désireux de se froter à l'aristocratie, ou des aristocrates dévorés qui vont s'offrir aux Juifs pour leur procurer contre espèces les satisfactions de vanités devenues le besoin impérieux de ces multimillionnaires.

L'immixtion des gens de théâtre favorise les opérations clandestines des uns et des autres : on se rencontre sur le terrain de l'art, de l'art dramatique bien entendu, qui admet la camaraderie, le laisser-aller, la promiscuité. Rien ne s'oppose à la rencontre d'un gentilhomme et du brasseur de millions dans la villa d'une artiste. L'artiste a la bourse du financier ou le cœur du grand seigneur ; elle dispose donc ou de l'argent de l'un que l'autre recherche, ou de l'influence de celui-ci qui peut être utile à celui-là. L'affaire est donc bonne pour tous deux, non moins que pour l'intermédiaire ; et ce qui est particulièrement commode, c'est que l'art couvre tout de sa large enseigne. Quel beau temps que le nôtre ! Le talent efface les inégalités et supprime les distances : la fortune fraternelle avec lui tout aussi bien que le rang, et le rang et la fortune fraternisent ensemble sous ses auspices.

Ischl est en somme l'endroit le plus mal fréquenté de l'empire. Mais l'empereur n'en est pas cause : si je régnais sur 40 millions de sujets et que j'établisse ma résidence pendant soixante jours par an dans une solitude aussi sauvage que celle où saint Meinrad se retira, mon désert deviendrait, en moins de dix ans, un des plus mauvais lieux de la terre. Saint Meinrad n'avait que des pommes de terre et des pois secs dans sa thébaïche : ce fut assez pour y attirer deux brigands.

Ainsi que vous l'aurez remarqué, sans doute, il ne se passe point d'été sans que l'empereur ne reçoive en sa villégiature quelques visiteurs de rang très élevé, conduits ou par des motifs de haute politique, ou par le devoir de la courtoisie, ou par la pieuse déférence dont le vieux monarque est l'objet. Au-dessus donc du public de la villégiature, composé presque exclusivement d'intriguants, de vaniteux, de ces gens qu'on voit partout, de qui l'on dit que tout le monde est là quand ils sont quelque part ou que tout le monde est parti quand ils n'y sont plus et qui forment ce qu'on pourrait nommer la populace des premières, au-dessus de ce ramassis apparaissent de lout

en loin quelques figures dont les regards de l'Europe accompagnent les mouvements. La semaine dernière, c'était l'impératrice Eugénie ; le mois prochain, ce sera probablement le roi Edouard.

La visite de l'impératrice Eugénie aura été un épisode plein de mélancolie douce et bienfaisante, d'une impression pacifiante et saine, d'un caractère vraiment humain, dans le sens noble que ce mot peut quelquefois avoir. L'impératrice Eugénie n'est pas venue, Dieu merci, conférer avec l'empereur sur les affaires européennes, ni entreprendre sur les attributions de la vénérable princesse de Cobourg, perpétuellement occupée de combinaisons matrimoniales et qui se présentera aux portes de l'éternité avec un projet de contrat entre les mains.

On a dit que l'ex-souverain apportait à l'Autriche un moyen de se réconcilier avec l'Italie par une bénédiction nuptiale ; mais rien n'a confirmé cette conjecture démentie par un ensemble de circonstances très positives. L'empereur avait adressé une fort belle lettre à l'impératrice Eugénie pour son 80^e anniversaire de naissance. Celle-ci voulait le remercier, et, rappelant à l'empereur les paroles de cette lettre en même temps que ses procédés gracieux en mainte autre occasion, elle lui avait demandé de la recevoir. « Afin, écrivait-elle, que j'exprime ma gratitude à Votre Majesté encore une fois avant de mourir ». L'empereur s'est manifesté homme de vieille et fine éducation : galant envers la femme âgée, obéissant serviteur de la souveraine déchue. Il a envoyé son train spécial prendre la visitante à la frontière ; il s'est constitué son cavalier d'honneur, allant l'attendre à la gare et l'y ramenant, la conduisant à son bras, l'accompagnant dans ses promenades, la priant à dîner chaque jour, lui rendant des visites d'une heure, alors qu'il compte les minutes qu'il accorde aux empereurs et aux rois en exercice. Il s'est, en un mot, couvert d'honneur par l'exquise et gracieuse noblesse de toute sa conduite, et si l'Autriche n'a pas souvent occasion de dire que son souverain en impose par la fermeté de ses vues, elle a confessé une fois de plus qu'il est parfait gentilhomme et homme de cœur.

Si quelque chose pouvait gêner l'impression du touchant spectacle offert par la rencontre de ces deux anciens de l'histoire, ce serait le répugnant reportage de trois ou quatre journaux. L'Europe sait bien que l'impératrice porta en son temps la couronne de beauté : pour ces journaux, le point stratégique de la situation était là : les restes. « Un teint encore éclatant... les yeux brillants sous le voile... quoique peu favorisée par la sévérité de la mise, une beauté dont les vestiges... la conformation des épaules... le cou bien établi... etc. » N'accusez pas l'indécrot qui dévisage et analyse ainsi la femme octogénaire : il n'est que l'écho répercuter d'Ischl, de ce public qui n'est pas à proprement parler celui des rastaquouères, mais qui ayant à peu près ses mœurs en a tout naturellement les conceptions et le langage.

Quant au roi Edouard, un certain mystère enveloppe encore le programme de ses mouvements.

Il se rend à Marienbad au mois d'août ; mais on s'occupe presque moins de la visite qu'il fera à l'empereur François-Joseph à Ischl ou à Vienne, que de sa rencontre possible avec l'empereur Guillaume. L'année dernière, le roi Edouard vint à Ischl après avoir traversé l'Allemagne sans voir celui qui tenait tant à l'entrevue dont il dut faire son deuil. On se demande si la saison présente nous ramènera la réédition du même jeu. Si le roi d'Angleterre évitait encore l'empereur d'Allemagne et qu'il rencontrât celui d'Autriche, on en indiquerait que ce dernier rend ses relations absolument indépendantes des désirs de son allié, car il est bien clair que l'empereur Guillaume souhaite vivement ou que le roi d'Angleterre se rencontre avec lui comme avec l'empereur François-Joseph, ou qu'il ne voit pas ce dernier, s'il est encore, lui, privé de son entrevue.

Aussi suppose-t-on qu'à son dernier voyage à Vienne l'empereur Guillaume a tenté de gagner son allié à ses vues, plaidant pour que celui-ci plaidât en sa

faveur. On ajoute donc que la visite du roi d'Angleterre soit à Ischl, soit à Vienne, n'est pas encore annoncée officiellement...

Le Pape à la Conférence de La Haye

Des sources anticléricales, on fait remarquer que si, en 1899, sous le ministère du général Pelloux, l'Italie fit opposition à l'entrée du Légat pontifical à l'Assemblée de La Haye...

NOUVELLES RELIGIEUSES

Une guérison subite à Oostacker. Le pèlerinage du 10 juillet, organisé à Oostacker (Belgique) par la confrérie de Notre-Dame de Lourdes établie à l'église des Frères Mineurs...

Le Patriote a interviewé et ce sujet un docteur oculiste, qui connaît la jeune fille, qui l'a examinée il y a deux mois et qui l'a revue mardi matin...

Le Congrès Marial d'Einstelede. Nous lisons dans le Nouvelliste de Lyon de mardi 17 juillet: Le mouvement qui se dessine en faveur de ce congrès prend les proportions d'un événement considérable...

Echos de partout

L'historien distingué qui vient de disparaître fut un privilégié de la vie. Il n'eut pas, dans son propre aveu, des débuts difficiles. Loin de maître obstacle à ses goûts, ses parents l'encouragèrent et approuvèrent sa route...

Il avait jusqu'ici écrit quelques ouvrages purement littéraires; à partir de ce moment, il se consacra à l'histoire diplomatique et publia son étude sur le Traité de Paris de 1815...

C'est cette œuvre intéressante et bien faite qui valut récemment à l'auteur le prix de cent mille francs fondé par un opulent Israélite, car, jusqu'à la fin, M. Sorel fut heureux...

DU MOT « POIRE »

C'est un mot dont l'usage est devenu extrêmement fréquent. Ecoutez une conversation familière où l'on exprime sa pensée sans détour, dix minutes ne se seront point passées qu'on aura dit de quelqu'un, le plus souvent d'un ami et toujours d'une personne respectable...

resta et servit à désigner la figure du bourgeois satisfait et gourmé. D'un homme très content de lui, nous disons encore qu'il fait sa poire. Le mot, depuis quelques années, a pris un nouveau sens...

LES GRUES ÉLECTRIQUES

On vient de mettre dans le commerce des grues électriques. (Il ne s'agit pas de celle de Gruyère.) Elles viennent naturellement d'Amérique. Elles ne diffèrent point des grues ordinaires pour la forme...

MOT DE LA FIN

Ingénieuse formule trouvée par un de nos plus distingués auteurs: « Mon cher ami, je vous supplie de me prêter six mille francs. Et puis, oubliez-moi à tout jamais. Je ne mérite pas qu'on se souvienne de moi. »

CONFÉDÉRATION

Tribunal fédéral. — Le Tribunal fédéral, réuni mercredi après midi en séance plénière, a écarté à l'unanimité l'opposition soulevée par Belenzow (Alexandre-Paul), le pillier de la Banque de Moscou...

Belenzow sera donc extradité, mais sous la promesse formelle donnée par la Russie qu'il sera jugé par les tribunaux ordinaires, pour vol avec violence et qu'il ne sera l'objet d'aucune poursuite politique.

Les grèves à Zurich. — Dans une séance extraordinaire tenue mercredi matin, le Conseil d'Etat de Zurich a interdit aux grévistes de maintenir leurs postes de surveillance. Mercredi soir, après 6 heures, environ 200 ouvriers grévistes ont fait mine de se rendre à Alsbrieden...

La fabrique d'Alsbrieden est gardée par un fort détachement de gendarmes. Le médecin antimilitariste zuricois Fritz Bruppacher a été arrêté mardi. Après avoir été entendu, il a été relâché mercredi matin...

Les colonies de vacances en Suisse. — Au deuxième congrès international des colonies de vacances qui eut lieu à Bordeaux, un rapport très intéressant a été lu par M. Miltendorf, sur le développement, en Suisse, de cette philanthropique institution.

Quant au mode de placement en 1904, 14 comités possèdent un « Ferienheim »; 18 pratiquent le « casernement », ménage en commun dans une ferme louée ou une auberge; 5 préfèrent le « cantonnement » ou dispersion des colons dans les familles d'un village sous la direction d'un surveillant.

La durée du séjour varie entre 14 et 42 jours, la moyenne étant de 22,4 jours. La moyenne du prix de revient par enfant et par jour est de 1 fr. 80.

On constate donc que l'œuvre des colonies de vacances en Suisse suit une marche progressive réjouissante; elle voit non seulement augmenter le nombre de ses souscripteurs privés, mais elle reçoit de l'Etat, des communes et de diverses institutions, des subsides qui sont la preuve à la fois des services rendus à la jeunesse scolaire par les colonies et de l'intérêt grandissant du public pour cette belle œuvre.

Pour les incendies de Brugnasco. — Une liste de souscription en faveur des incendiés de Brugnasco (Tessin), est déposée au bureau des abonnements de la Liberté, Avenue de Pérolles.

L'incendie de Brugnasco, arrivé dans la nuit du 10 juin, a détruit dix maisons et ruiné onze familles.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Drame parisien. — Un drame d'atroce sauvagerie s'est passé à Paris, passage Bouchardy: un misérable individu, déjà dix-huit fois condamné, a cédé à la tentation de sa femme et a jeté par la fenêtre d'un troisième étage une jeune femme qui avait eu l'imprudence d'entrer sa vie à la semaine.

Il était environ 4 heures du matin lorsque quatre gardiens de la paix cyclistes du 11^e arrondissement entendirent les cris: « A l'assassin! retenez-le dans le passage Bouchardy. Ils arrivèrent. Un grand nombre d'habitants étaient à leurs fenêtres. C'étaient eux qui avaient poussé les cris entendus par les agents. Ils se réjouirent en voyant apparaître les quatre cyclistes et ils leur désignèrent en même temps une femme étendue sur la chaussée et un homme qui refermait une fenêtre au troisième étage de la maison.

Les agents se partagèrent la besogne. Deux d'entre eux portèrent la femme dans une pharmacie. La blessée expira sans avoir repris connaissance. Les deux autres agents montèrent au troisième étage et arrêtèrent l'individu qui leur avait été désigné par les voisins.

Un voisin d'en face raconte ainsi ce qu'il a vu: — Souffrant d'une rage de dents, je m'étais mis à ma fenêtre; je ne pouvais dormir. Et j'ai vu l'individu prendre sa femme à bras-

corps et la jeter dans le vide comme on jeterait un paquet de linge sale. Elle se débattait, elle criait. C'était épouvantable. Elle a fourbillonné et s'est finalement écrasée sur le pavé. L'assassin a ensuite tranquillement fermé la fenêtre.

Dramatique ascension en ballon.

Une ascension dramatique a eu lieu mardi dans le golfe de Naples. Dans le ballon Sparavio avaient pris place un riche citoyen de la ville, M. Francesco, avec sa femme, appartenant à la famille Colonna, de Rome.

L'aérostat, parti le matin de Naples, fut poussé par la violence du vent vers la mer, pendant que le temps se troublait et que les flots devenaient extrêmement agités. Le ballon descendit un instant au niveau des rochers, pour atteindre des rochers, près de Capri, mais la mer était tellement démontée qu'il était dangereux de s'en approcher.

Les aéronautes remontaient alors, et le vent, les emportant toujours, les poussa du côté des côtes calabraises. L'enveloppe du ballon se déchira et ils furent contraints de descendre dans l'eau. La nacelle chavira aussitôt; le ballon abîmé, et les trois malheureux restèrent ainsi longtemps à lutter avec les vagues.

Ils étaient à bout de forces, lorsque le torpilleur Persico, envoyé à leur secours, put les rejoindre et les sauver.

Ouverture du sarcophage de Charlemagne.

On mande d'Alx-la-Chapelle, 17 juillet: On a ouvert dans la cathédrale, en présence des autorités spirituelles et séculières, le sarcophage de Charlemagne.

Deux draperies de grande valeur et des plus importantes aux points de vue historique et artistique ont été enlevées provisoirement pour être photographiées à Berlin.

Accidents d'automobiles.

Un accident d'automobile est arrivé à l'entrée du village de Sergy. L'automobile, montée par les employés de M. Kemp, de Paris, en villégiature à Genève, a fait panache à la suite d'un choc contre un tas de bols.

Un voyageur a été tué; deux sont blessés. Un cultivateur, âgé de soixante ans, a été renversé par un automobile au hameau de Fontaine, dans la commune de Magnien. Relevé gravement blessé, il a expiré peu après sans reprendre connaissance.

Les tremblements de terre.

On vient de ressentir dans le Texas une nouvelle et violente secousse sismique qui a causé d'importants dégâts. Il y a des morts et des blessés, mais on en ignore encore le nombre.

SUISSE

Tragique voyage de noces. — Un terrible accident s'est produit dans les gorges de la Tête-Noire. Un pont a cédé, entraînant dans le gouffre un guide et un monsieur et sa femme, en voyage de noces. Les cadavres, emportés par les eaux, n'ont pas encore été retrouvés. Le guide laisse des enfants en bas âge. Les détails manquent. Le tribunal s'est rendu sur le lieu de l'accident.

Noyade. — M. Schless, pasteur de la paroisse allemande du Locle, qui se baignait avec ses fils, mercredi soir, entre cinq et six heures, aux bains du Crêt, a disparu comme il était à quelque mètres du bord. Il a sans doute succombé à une congestion. On recherche son cadavre. La victime était âgée de cinquante ans environ.

Décoverte d'un cadavre.

On mande de Saint-Nicolas (Vaud): On a relevé hier mercredi, à 3 1/2 h. de l'après-midi, le cadavre d'un homme à barbe blanche, âgé de 50 ans. C'est un nommé M. Fribourg. Il est très bien vêtu, coiffé d'un chapeau de feutre noir. A son gilet, une montre qui n'a pas cessé de marcher, malgré un séjour dans l'eau.

Le malheureux s'est tiré un coup de revolver dans l'oreille droite. La mort remonte à quelques heures seulement.

Fatal coup de fusil.

Près de Signau, un jeune homme qui chassait l'écureuil, ayant cru apercevoir un de ces animaux dans les hautes branches d'un hêtre, déchargé son fusil. Un corps dégringola dans le feuillage;

L'HOMME DEBOUT

PAR Roger DOMBRE

CHAPITRE XII

— Parce que, M. de Kiprianoff, prononçait la voix froide et métallique du docteur qui rangeait d'une main nerveuse, les objets épars sur son bureau, je n'ai désormais plus besoin de votre concours et que vous pouvez regarder Paris dès demain. Il s'attendait à de la stupor, tout au moins à de l'étonnement, à une question bien légitime de la part du jeune homme. Il n'en fut rien. Kiprianoff ne se départit pas de son invariable froid.

Eh! sans doute, en instruisant une jolie fille, intelligente comme Mlle Hozzanne, il avait pu se sentir épris un moment; mais fallait-il se précipiter de ce fugitif caprice! On connaît les Slaves. Otto était de sa race tout simplement: ayant des attentions pour toutes les femmes sans en aimer aucune; admirant la beauté sans s'en éprendre réellement. Avait-il seulement jamais fait entendre à Mlle Hozzanne un mot d'admiration trop vive, un compliment trop risqué? Jamais de la vie! Le docteur le sait par cœur, ce garçon sérieux, voué à l'étude et chercheur d'idéal. En vérité, on avait été bien inspiré de le lui dépeindre sous des traits si noirs qu'il venait de commettre une bêtise du premier ordre en congédiant le jeune homme. Maintenant, qu'il s'adressait à mener à bonne fin son fameux ouvrage! Lequel, mieux que Kiprianoff, saurait compiler les notes, déchiffrer les grimoires, recopier avec intelligence! Jamais le docteur ne retrouverait son pareil parmi les secrétaires qu'on lui présentait dorénavant. Hozzanne fut tiré de ses réflexions par la voix du jeune homme lui-même qui l'interrogeait avant de quitter le cabinet. Il leva les yeux sur lui. On eût juré Otto indifférent; seuls ses beaux yeux gris luisaient singulièrement, un peu enfoncés, dans son visage plus pâle que de coutume, tandis qu'un insaisissable tremblement apparaissait au coin de la bouche, sous l'or fauve de la moustache. — Docteur, avant de m'éloigner de la France pour un temps, je voudrais emporter une promesse qui me comblerait de joie. — Laquelle? fit Hozzanne peu surpris, persuadé qu'il allait lui demander un exemplaire de son futur ouvrage médical. — Docteur, j'ai l'honneur de solliciter la main de Mlle Hozzanne, votre nièce.

Le médecin tombait du haut de son rêve. Aïe! c'était donc vrai, ce qu'on lui avait dit! — La... main de Simone?... bégaya-t-il. — Oui, docteur, et j'ai la conviction que, de son côté du moins, je ne rencontrerai point de résistance. Le fait! Il parlait avec une assurance qui fit bondir Hozzanne. — De quel droit osez-vous prétendre à la main de ma nièce? tonna-t-il, exaspéré. Paisible, Otto répondit: — Du droit qu'a tout honnête homme d'aspirer au bonheur et d'aimer, surtout quand il sait son amour partagé. Je suis de bonne famille, mes papiers en feront foi si vous en doutez, et ma conduite n'a jamais donné lieu de craindre que je rendrais une femme malheureuse. Or, celle que je chéris ne le sera point, je le jure! j'ajouta-t-il, une femme passionnée dans les yeux. Hozzanne tressaillit. Il ferait assurément un excellent mari, ce jeune homme à la physiologie capiteuse, au cœur noble, aux manières simples et distinguées; il était digne d'être aimé, et Simone Hozzanne était sans doute bien la femme qui lui convenait. Lui-même, Hozzanne trouvait qu'un neveu de cette nature ne dépasserait pas sa maison; et puis, il aurait ainsi un secrétaire sous la main quand il voudrait, et ses travaux scientifiques ne subiraient point de retard et ne pourraient qu'y gagner. Mais Robert! Robert que, ce matin même, il avait trouvé singulièrement changé, j'all, amaigri, avec quelque chose de morne et de fatal dans ses grands yeux souffrants, parce que le pauvre enfant avait deviné l'amour réciproque de sa cousine et de son rival. Robert ne devait pas souffrir par les autres.

— Eh bien! Monsieur! fit Otto avec quelque impatience. Hozzanne lui jeta un regard farouche. — Ce mariage ne se fera pas, répliqua-t-il d'une voix sourde. — Pourquoi, Monsieur? — Pour des raisons que je juge superflues de vous fournir. — Est-ce parce que je suis un étranger? J'aime mon pays, mais j'aime aussi le vôtre, qui est, du reste, mien en partie. — Ce n'est pas pour cela, riposta Hozzanne d'un ton douloureux et irrité. Kiprianoff eut un moment de dépit. — Alors? Et ses yeux aigus fouillèrent ceux du docteur. Celui-ci parut soudain prendre un parti. — Tant pis! dit-il, je me décharge de toute responsabilité et je vais confier à votre honneur un secret qui, certainement, changera vos dispositions à l'égard de ma nièce. Le père de cette jeune fille a été atteint d'aliénation mentale. — Je ne l'ignore pas, Monsieur. — Quoi?... vous sauriez! Et comment! Par qui? — Ceci est mon secret. — Oh! oh! des mystères!... — Chacun en les siens. — Et vous persisteriez dans votre demande, sachant qu'il peut y avoir hérédité?... reprit Hozzanne, gêné par cette dernière réflexion. — Je tiens Mlle Simone pour une personne parfaitement équilibrée. — Eh! certainement; son père aussi, à vingt ans, était bien équilibré; et puis... — Permettez-moi de conserver ma foi en l'avenir, Monsieur, et de ne rien craindre de cette prétendue hérédité dont vous parlez. Le visage du docteur se couvrit de rougeur. — Comment, prétendez-vous dire,

Monsieur de Kiprianoff, que la science s'est trompée? — Ce ne serait pas sa première erreur. En tous cas, je garde pour moi mon opinion, et je persiste à vous demander la main de Mlle Hozzanne. Le médecin demeura perplexe. — Si doutiez-il de quelque chose? pensait le malheureux avec terreur. Voudrait-il s'immiscer dans mes affaires, dans ce passé que je ne conçois pas à ressusciter? Oh! si cela était, je briserais cet homme comme j'ai brisé l'autre, comme je briserais Simone aussi. Une sourde méphistophélique erra sur sa bouche. — Ah! je comprends, poursuivit-il à haute voix avec des inflexions méprisantes: vous acceptez une situation que d'autres, que vous, même, repousseraient avec horreur, parce que la jeune fille en cause a une dot enviable, ce qui est un point capital pour un homme obligé de travailler pour vivre. Mais quelle insulte ne pouvait atteindre Otto. (A suivre)

BIBLIOGRAPHIE

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE D'HORTICULTURE. — 16^e année, N° 4, juillet 1906. — Sommaire: Intérêts de la Société. — Bibliothèque. — Girafse Rameau d'or. — A propos des jardins potagers d'ouvriers. — Guide pratique pour la conservation des fruits et légumes. — Préparations diverses. — Choix des bouteilles, des cantines et des bouchons. — Les emballages de fruits. — Travaux de juillet-septembre. — La pourriture des fleurs de chrysanthème.

FRIBOURG

Univerité. — La Faculté de théologie... La chasseur, désespéré, porta sa...

XIV^e fête fédérale de musique. — Le comité d'organisation de la XIV^e fête fédérale...

Pour répondre à de justes réclamations, nous donnons ci-après, à l'intention des visiteurs...

Eglise de Saint-Michel : 8 h. messe, sermon français; 10 h. office de paroisse, sermon;

Le cas d'un malheureux. — Un étudiant de notre Université, originaire d'Angleterre...

Il avait adressé à ses parents et à des amis des lettres où il prétendait expliquer les motifs de sa détermination.

Mais cette appréciation compte parmi les mensonges et les saugrenetés qui font immédiatement conclure qu'on a affaire à un malheureux déséquilibré.

Doctorat ès sciences. — La Faculté des sciences de notre Université vient de décerner le titre de docteur, avec la mention magna cum laude, à M. Auguste Landt...

Gentarmérie. — Une sensible amélioration va être apportée prochainement à la tenue de nos gendarmes.

Sar l'initiative de M. le commandant Vonderwald, les hommes de ce corps d'élite seront pourvus, à partir du 15 novembre prochain, d'une pelerine militaire en drap...

Cette heureuse innovation ne grèvera pas sensiblement le budget, car elle permettra d'économiser les manteaux de service, qu'on renouvellera moins fréquemment.

rine est certes plus rationnel et plus hygiénique, la pelerine étant plus légère et plus facile à réduire en un petit volume que le manteau.

Cette amélioration sera saluée avec plaisir par tous nos gendarmes.

Filouterie. — Ce matin, une jeune fille étrangère, très bien mise, se présentait au guichet d'une de nos banques et demandait à charger un napoleon contre de la monnaie et, si possible, une pièce d'or suisse de 10 fr.

Or, un instant après, le caissier, vérifiant ses espèces, constatait la disparition d'une pièce d'or de 40 fr. Le larcin avait été commis sans aucun doute par la mystérieuse étrangère.

Pour les vacances. — Les familles de la Suisse française qui consentiraient à recevoir des étudiants pendant les vacances, peuvent adresser leurs offres, avec indication du prix de la pension, à M. le Curé de Matran.

Recrutement militaire. — Résultat de la visite sanitaire à Estavayer-le-Lac, le 18 juillet 1906 (3^e journée, cercle de Surpierre, plus les communes de Montagny-les-Bains, Montagny-le-Montis, Dompièrre, Rassy, Léchelles et Mannens-Grandvaiz, du cercle de Dompièrre):

Table with columns: Recrues, Ajournés, Incorporés, Hommes examinés, Ayles, Revoqués à 11 ans, Revoqués à 12 ans, Exempt. absolue.

Moyenne de l'aptitude: 53 %.

Les chevreaux. — Les chevreaux qui avaient disparu des forêts de la Sarine vaudoise, et qu'on a cherché à réintroduire dans le pays, s'y développent.

Eglise de Bourgnillon. — Dimanche prochain, 22 juillet, fête patronale de l'église de Bourgnillon. Notre Dame du Mont-Carmel, renvoyée du 16. La confrérie du seigneur de Mont-Carmel a été érigée à Bourgnillon, en 1655.

A l'office de 9 1/2 h., sermon allemand; aux vêpres de 2 h., sermon français; après les vêpres, procession suivie de la réception des confrères. A 7 h. du soir, chants, exposition et bénédiction du Saint-Sacrement pour les pèlerins venus de la ville.

AGRICULTURE

Exposition internationale de bétail à Milan. Voici la liste des éleveurs fribourgeois dont le bétail a été admis par la Vorschau fédérale pour l'exposition internationale de Milan.

Table listing exhibitors for the Milan exhibition, categorized by race (A. Race tachetée rouge, B. Race tachetée noire) and listing names like Lord, Marbach, Fritzi, Grossried, etc.

DERNIER COURRIER

Espagne

On continue toujours à recevoir dans les résidences royales de nombreuses lettres anonymes manquant pour Alphonse XIII. L'une d'elles est ainsi conçue: « Ne croia pas que nous t'avons oublié. Si tu en doutes, compare l'écriture de cette lettre avec celle qui t'annonçait la bombe de Moral. »

France

Un des membres du syndicat socialiste des tramways de Toulon, sans aucun motif, abandonna sa voiture sur un point de la ligne où se trouvait une pente rapide; la voiture ainsi abandonnée s'ébranla et bientôt, elle parcourait la ligne à une allure vertigineuse, menaçant à chaque instant de produire une catastrophe; enfin, la voiture ayant déraillé alla s'abîmer contre une muraille.

Etats-Unis

Le World, de New York, commence une campagne énergique contre le Sugar Trust (trait du sucre), qui use, dit-il, de procédés comparables à ceux du trust du bœuf. Le sucre passe sur des surfaces souillées par des chiques nombreuses et salées par des pieds boueux. On nettoie une fois par semaine, et le sucre, devenu noirâtre à ces divers contacts, est clarifié et transformé en sucre blanc.

D'autre part, l'inhumanité dont il est fait preuve est révoltante. La plupart des ouvriers sont des Lithuanais et des Polonais.

Quand ils s'évanouissent, ce qui arrive fréquemment à cause de la fatigue et de la chaleur, les contremaîtres prennent note du temps écoulé jusqu'à ce qu'ils reviennent à eux et le déduisent de leur salaire. A la moindre protestation, ces malheureux sont congédiés.

Mexique

Récemment, des mineurs mexicains ont tenté de massacrer ou d'expulser des Américains engagés dans une exploitation minière du Mexique.

On vient de découvrir l'existence d'une société secrète d'ouvriers mexicains qui a pour programme de généraliser ce boycottage au nom de la formule: « Le Mexique aux Mexicains. »

C'est ainsi qu'il a été appesé dans les villes les plus reculées du Mexique des affiches menaçantes invitant les Américains à quitter le pays avant le 4 septembre.

Le président Diaz et le gouvernement font tous leurs efforts pour détruire cette société. Plusieurs arrestations ont déjà été opérées à Mexico.

DERNIERES DEPECES

Saint-Petersbourg, 19 juillet. La nouvelle, publiée par les journaux, de la retraite du général Treppoff est absolument erronée.

Saint-Petersbourg, 19 juillet. Un jeune homme a tiré mercredi un coup de revolver sur le comte Tolleben, adjudant de l'empereur. La balle a atteint le comte au côté gauche de la tête, le blessant légèrement. On croit que l'auteur de l'attentat a agi par vengeance.

Le comte Tolleben avait en effet fait arrêter récemment un agitateur qui s'était rendu dans le camp des sapeurs, à Ijora, entre St-Petersbourg et Schlussembourg. Immédiatement après l'attentat, le jeune homme est monté dans un bateau qui l'attendait sur la Néva et s'est enfui.

Voronège, 19 juillet. Les désordres agraires augmentent dans le district de Voronège. Dans le nord surtout, les paysans pillent les domaines. Tout a été saccagé sur une étendue de deux cents verstes. Les propriétaires se sont enfuis. Quelques-uns ont été tués. On a procédé à une vingtaine d'arrestations. Le gouverneur s'est rendu sur les lieux avec des cosaques et des dragons.

Saint-Petersbourg, 19 juillet. On mande de Téhéran que les désordres y augmentent.

Saint-Petersbourg, 19 juillet. Le Strana annonce que l'état de siège a été proclamé à Bakou.

Saint-Petersbourg, 19 juillet. On rapporte que des conflits ont eu lieu dans la province de Tambow. Il y aurait eu beaucoup de blessés et de morts. A Twer, les désordres ont été des plus graves.

Paris, 19 juillet. M. Thiébaud, secrétaire de 1^{re} classe à l'ambassade de France à Berne, vient d'être promu ministre plénipotentiaire.

Londres, 19 juillet. Mercredi, à la Chambre des Com-

munes, sir Henry Campbell-Bannermann dit qu'il estime que la création d'une force navale en Australie n'est réclamée que par une minorité d'Australiens.

La question de savoir si les contingents indigènes de la solde des Anglais ont massacré des Zoulous au cours des dernières opérations en Afrique a donné lieu à un échange très vif de dénégations officielles et d'affirmations de la part des radicaux et des représentants du parti du travail.

Washington, 19 juillet. L'armistice entre le Guatemala et le San Salvador a commencé mercredi à 6 h. Le Guatemala a désigné quatre négociateurs pour traiter avec le San Salvador.

Zurich, 19 juillet. Ce matin à 10 heures, le Conseil d'Etat a décidé de mettre sur pied le régiment d'infanterie 22 et l'escadron de dragons 17.

Il a décidé aussi d'appeler sous les armes le bataillon de fusiliers 67, du 23^e régiment.

Berne, 19 juillet. La souscription des 48,000 actions de subvention du Loetschberg est complètement couverte.

Montigny, 19 juillet. Voici quelques détails sur l'accident arrivé mercredi dans les gorges du Trient:

Deux couples parisiens étaient partis en voiture de Chamouin. Arrivés vers midi à l'Hôtel de la Tête noire, ils se proposèrent de visiter les Grottes du Trient de la Tête noire.

Les touristes engagèrent, pour les y conduire, le nommé L. Balmaz, guide de Vernayaz et garde de l'entrée des grottes. Tourist et guide se mirent en route, formant deux groupes. En tête marchait un des couples, en arrière le guide et le second couple. Le premier couple venait de passer un pont, lorsque celui-ci s'éroula, entraînant dans sa chute les trois autres personnes qui disparurent dans les eaux du torrent qui gronde au fond des gorges. Toutes les recherches faites jusqu'ici pour retrouver les corps ont été inutiles.

Il a été impossible jusqu'ici de se procurer les noms des touristes.

Montreux, 19 juillet. Ce matin, de bonne heure, le quai et la route de la Rouvenaz se sont effondrés dans le lac, sur une longueur d'une trentaine de mètres, à l'est du débarcadère.

Un Italien, qui se trouvait là, par hasard, est tombé à l'eau à deux reprises; mais il a pu en être retiré.

BIBLIOGRAPHIE

ALBUM DE LA NOUVELLE FLORE, par Gaston Bonnier, membre de l'Institut, professeur de botanique à la Sorbonne. — Toutes les espèces de plantes photographiées directement d'après nature. Un volume de poche avec 2028 photographies. (Librairie générale de l'Enseignement, 1, rue Danis, Paris (Ve)); prix broché 4 fr. 75 (franco 5 fr. 20) relié 5 fr. 25 (franco 5 fr. 75), et chez tous les libraires).

L'auteur de la Nouvelle Flore dont le succès a causé une véritable révolution dans l'art de trouver facilement le nom des plantes, vient de combiner ce charmant petit volume qui séduira tous ceux qui s'intéressent aux fleurs.

Dans sa Lettre sur la Botanique, le spirituel philosophe Barot dit que les plantes sont comparables aux personnes. Si l'on décrit tous les caractères de la physiologie d'un individu, on ne le reconnaît pas; si on vous le présente, on le reconnaît toujours. La description minutieuse d'un végétal ne suffit pas pour le déterminer. Lorsqu'on voit l'aspect de la plante, on acquiert une sécurité que ne donnent pas les caractères de détail.

C'est dans le but de faciliter la recherche du nom des plantes qu'a été combiné ce petit Album portatif donnant les photographies directes de toutes les espèces.

Les photographies ainsi reproduites sont supérieures à tous les dessins. Bien que réduites au cinquième de leur grandeur naturelle, les plantes semblent se présenter réellement sous les yeux du lecteur.

Tout le monde voudra avoir en poche cette collection complète reproduisant la Flore d'une manière si réelle et si vivante.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Table with columns: Observations, Altitude 612m, Longitude Est Paris 4° 49' 16", Latitude Nord 46° 47' 38", Du 19 juillet 1906, BARMETRE, and a barometer scale from 725.0 to 680.0.

Table with columns: THERMOMETRE C., Jullet, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 1 h. m., 8 h. m., 8 h. s.

Table with columns: HUMIDITE, 8 h. m., 1 h. s., 8 h. s., 95, 92, 85, 81, 82, 77, 62, 1 h. s., 8 h. s.

Température maximum dans les 24 heures 33°

Température minimum dans les 24 heures 16°

Hauteur tombée dans les 24 h. 0.25 mm.

Vent Direction Force Etat du ciel

Extrait des observations du Bureau central de Zurich: Température à 8 h. du matin, le 18 juillet: Paris 21°

Conditions atmosphériques en Europe: La haute pression couvre actuellement le centre et l'est de l'Europe, tandis qu'à l'ouest une dépression se forme.

Temps probable dans la Suisse occidentale: Encore chaud, mais plus nuageux, avec averse orageuses.

DYSPEPSIE. Lorsque votre estomac est en bon état, presque toutes les fonctions du corps s'accomplissent parfaitement. LA TISANE AMERICAINE DES SHAKERS. LE REMÈDE UNIVERSEL CONTRE LES MALADIES DE L'ESTOMAC ET DU FOIE.

LA PHLEBITE. Voulez-vous vous mettre à l'abri de l'embolie, l'accident le plus terrible de la phlébite. Si vous y avez échappé, voulez-vous éviter les enfures persistantes, les engourdissements, l'impotence qui résultent si souvent des phlébites anciennes.

LA LIBERTÉ est en vente dans les dépôts suivants: FRIBOURG: Librairie catholique, 130, place Saint-Nicolas. BULLE: Bibliothèque de la gare. BERNE: Kiosque Schmi. Franke. BIENNE: Librairie de la gare. PORRENTROY: Bibliothèque de la gare. DELEMONT: Librairie de la gare. ZWEISMIMMEN: Bibliothèque de la gare. SION: M^{me} veuve Boli, ngie. ST-MAURICE: Bibliothèque de la gare. MONTHEY: M. Antoine Giovanola. BRIGUE: Bibliothèque de la gare. VIEGE: LAUSANNE: M. E. Le Royer et C^{ie}. GENEVE: Bibliothèque de la gare. MONTREUX: RENENS: M. Galanchini, Bahnhofsbrücke. ZURICH: M. Galanchini, Bahnhofsbrücke.

HENNIEZ-LES-BAINS (Vaud)

Etablissement modernisé et agrandi.
Eau bicarbonatée alcaline, lithinée et acidulée, souveraine contre le rhumatisme, la goutte, les maladies chroniques de l'estomac, foie, reins, vessie, matrice, anémie, neurasthénie.
Situation remarquablement abritée, à proximité de belles forêts. Air pur et sans poussière. Séjour tranquille et reposant.
Médecin attaché à l'établissement. Téléphone.
Conditions avantagées plus particulièrement en juin et septembre.
Pour renseignements, s'adresser au directeur, M. J. Blanchard, à Henniez. H32306L 1871

L'Arome
Les Tubes de Bouillon
Les Potages à la minute

MAGGI

Marque Croix-Rolette
viennent de nouveau d'arriver chez
E. Overney-Dabey, Cottens.

Hôtel du col du Klausen

Sur la route du Klausen, canton d'Uri, 1838 m. d'altitude
Station de la poste, 15 minutes du col. Dépôt de poste. Téléphone.
Ouvert de la fin mai au milieu d'octobre. Installation neuve et moderne, avec 50 lits. Position abritée, magnifique panorama des Alpes. Excellente cuisine, vins réels de ter choix. Bains dans l'hôtel. Service pressé et soigné. Prix favorables. Chevaux et chars à disposition. Arrivée de la poste à midi et le soir. Prospectus gratuits. Se recommande.
Em. Schilling, prop.

APPARTEMENT

de 6 pièces à louer, pour le 25 juillet. H2043F 1777
Gendre, mécanicien, n° 1, Avenue du Midi.

Avis aux commerçants

A louer, 2 grandes caves ensemble ou séparément.
Divers locaux pouvant servir de magasin, de bureaux, d'entrepôt, ou d'atelier tranquille.
A logement de 6 chambres et 2 de 5 chambres, le tout très confortablement situé à l'avant de la ville.
H192F 345
Entrée au printemps.
S'adresser à H. Hogg-Mons, entrepreneur, Fribourg.

Baignoire

en zinc, peu usagée, état neuf, est à vendre à bas prix.
S'adresser : 1^{er} étage, 179, Place Notre-Dame, Fribourg.

BAINS de la GLANE A MATRAN HOTEL-PENSION

Bains chauds et froids. Hydrothérapie. Confort moderne.
Restaurant et traites à toute heure.
Le plus agréable séjour d'été.

JEUNE HOMME

cherche place dans un bureau, chez un entrepreneur ou dessinateur. 2750
Références à disposition.
Adresser les offres sous chiffres H3285F, à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg.

ON CHERCHE bonne pension

dans une famille catholique, pour un jeune homme de 18 ans, qui fréquente les écoles.
S'adresser : B. W., Poste restante, Olten. H3289F 2749

Jeune fille

de 19 ans, cherche place pour apprendre le français, chez une petite famille sans petits enfants.
S'adres. sous P36281z à Haasenstein et Vogler, Lucerne.

A vendre ou à louer une propriété

avec verger, situés à Vuisternens-en-Oguz.
S'adres. à Alph. Marchon, au dit lieu. H3271F 2737

Abricots du Valais

extra pour dessert, caisse 5 kg., 4 fr. 80; 10 kg., 9 fr. 40 franco.
Alfred Dondainz, Charrat (Valais).

A louer pour pension

une grande salle à la sortie de la fabrique de chocolat, Broc, avec logement, grenier, grande cave pouvant servir pour débit ou dépôt de vin.
S'adresser à M. François Sudan, aux Moulins, Broc

Magnifique banque

40 tiroirs et vitrages, pouvant servir pour magasin, pharmacie, etc., est à vendre faite d'emploi. — S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Bulle, sous H769B. 2760

On embauche encore de bons maçons.

S'adresser à Anselmier & Co, Boulevard de Pérolles, 25. 2762

AGHAT

de vieilles pompes à incendie et machines à vapeur
même hors d'usage. — Ecrire : Félix Gillardet, Châtill-sur-Lausanne; se rend sur place.

On demande, pour de suite, une bonne cuisinière

Bon gage. — S'adr. à M^{me} Eckerbert-Ziegler, Les Bois, Jura bernois. H726CJ 2764

Vins de Bordeaux

Agent sérieux et relationné est demandé par ancienne maison ayant clientèle.
Ecrire : R. C. K. 1818, Quai des Chartrons, 51, à Bordeaux.

Bibliothèque Musicale

en grand format
à 25 cent. le cahier, dans tous les genres, pour piano à 2 et à mains, violon seul, violon avec piano, pour cithare, etc.
Demandez catalogues chez E. Hegmann, Graben, magasins de musique, Zollikon-Zürich. H3793Z 2605

Si vous désirez un instrument de musique en cuivre ou en bois, juste, sonore et bien établi, adressez-vous de confiance à la

FABRIQUE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

J. DEPREZ, succ. de Th. Wahlen, PAYERNE
Maison fondée en 1850.
Récompensée dans 7 expositions. 2 méd. or, 1 vermeil.
Accessoires. Réparations. Echanges.
Locations. — Nickelage et argenture.
Dépositaire à Fribourg : O. Macherel, horloger, rue de Lausanne

Bénéfice d'inventaire

Le bénéfice d'inventaire de la succession de Jacques Charles-Edouard Ryser, de Berne, né en 1850, est accordé.
En conséquence, les créanciers de cette succession et tous ceux qui ont des droits quelconques, certains ou éventuels, à faire valoir sa charge, sont sommés de s'adresser par écrit au greffe du tribunal de Berne, jusqu'au 5 septembre 1906 prochain inclusivement, sous peine de forclusion.
H2088Y 2664
Bernes, le 3 juillet 1906.
Le greffier : Büttikerfer.

Les Cheveux tombent-ils, avez-vous des pellicules et des démangeaisons à la tête?

FAITES UN ESSAI AVEC LA CANADOLINE

LOTION ANTISEPTIQUE POUR LES SOINS DE LA TÊTE de CLERMONT & E. FOUET à Genève.
Recommandable même pour les enfants.
En vente dans tous les magasins de Coiffeurs et Parfumeurs.

F. DUCOMMUN

Assurances. Renseignements commerciaux.
FRIBOURG
Le bureau est transféré, dès ce jour, rue de Romont, N° 28, 1^{er} étage, maison Meier, chapelier.
H3303F 2765

CONCOURS DE TRAVAUX

MM. Zbinden frères, à Planfayon, mettent au concours les travaux de maçonnerie, charpente, couverture et ferblanterie pour la construction d'un immeuble locatif, boucherie, magasin, forge et atelier de charbon.
Les entrepreneurs pourront prendre connaissance des plans, cahier général des charges et devis au bureau de M. H. Donzelli, ingénieur-architecte, Avenue de Pérolles, tous les jours, de 10 à 12 h., à partir de lundi 23 courant.
H3287F 2761

Exposition de Milan 1906

CHALET SUISSE

RENDEZ-VOUS DES SUISSES
Vins et Bières suisses
PORTE DOMODOSSOLA. PIAZZA D'ARMI

LABORATOIRE

de bactériologie et chimie industrielle et agricole
H. de Pury et M. de Saugy, Clarens. Tél. 569
Analyse chimique et bactériologique des vins. Maladies et traitement des vins. Analyse des terres, des engrais et des résidus industriels. Consultations et conseils sur place. Analyses médicales. Analyses bactériologiques. Analyses microbiologiques. Expertises des falsifications. Recherches industrielles.
Le Laboratoire continue à fournir la Levure vaudoise à des conditions except. par suite de l'entente entre la station viticole et notre Laboratoire. M. de Saugy est à la disposition des propriétaires, régisseurs, vigneron et marchands de vins pour renseignements.
Messieurs les propriétaires qui désirent des levures spéciales sont priés d'en avvertir le Laboratoire le plus tôt possible. H4465M 3007

MEUBLES de JARDIN
très solides
Pieds de bancs

E. Wassmer, Fribourg

En vente à la Librairie catholique et à l'Imprimerie Saint-Paul, Fribourg.

Brochures de propagande à 20 centimes

Cinq martyrs dominicains.
L'Histoire Sainte des enfants du catéchisme.
Le Bienheureux Pierre Canisius.
Vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Brochures à 35 centimes avec couverture parchemin

Le vénérable Nunzio Sulprizio.
Les nouveaux saints de la Compagnie de Jésus : Saint Jean Berchmann, saint Pierre Claver, saint Alphonse Rodriguez.
Le Père Isaac Jogues.
Le Père Jean de Brébeuf.
Saint Jean Berchmann.
Saint Louis de Gonzague.
Saint Stanislas Kostka.
Saint Alphonse Rodriguez.
Saint Jean-François Régis.
Saint Pierre Claver.
Saint François-Xavier.
Le Bienheureux Jean-Juvénal Ancina.
Le Bienheureux Jean-Gabriel Perboyre.
Le Père Lacomme de la Compagnie de Jésus.

Brochures illustrées de propagande à 50 centimes

Soyez prêts, vous ne savez ni le jour ni l'heure.
Les manières de prier.
La réforme de la vie.
Les dévotions.
Les grandes vérités et la vie chrétienne.
Pour persévérer.
La voie, la vérité et la vie.
Mes objections, 1^{re} partie.
Mes objections, 2^{me} partie.
Sainte Brigitte au pied de la croix, par Pinard.

R. P. Van Tricht, S. J.

Causeries

X
1. L'enfant du pauvre. 2. L'illusion. 3. Liberté. 4. L'ouvrier. 5. Le devoir. 6. Le plaisir. 7. Les mères.
Prix : 2 fr. 50
En vente à l'Imprimerie-Librairie catholique FRIBOURG

MORAT

Charmant but d'excursion. Charman but d'excursion.
Hôtel & Pension de la Croix-Blanche
Grande salle pour familles et sociétés. Excellente cuisine. Bonnes consommations. Service soigné.
Agréable séjour d'été. Bains du lac. Nombreuses promenades.
Pension à prix modérés. H3259F 2021
Se recommande.
L. Monney-Berger.

HAASENSTEIN & VOGLER

Agence de Publicité
FRIBOURG
Bâtiment de la Banque Populaire Suisse
Annonces dans tous les journaux

Gazette de Lausanne

Cet organe, fondé en 1798, offre, grâce à son

FORT TIRAGE

une publicité des plus efficaces
dans le canton de Vaud et toute la Suisse française

Le Savon Bergmann Au Lait de Lis

sans pareil pour un teint frais, doux et blanc, fait disparaître les taches de rousseur et toutes les impuretés de la peau; il n'est véritable qu'en portant la marque déposée;
Deux Mineurs
En vente, 75 cent. la pièce, chez MM. les pharm. A. Bourq. necht, G. Lapp, Stajessi, Thurler et Kohler; J.-A. Mayer et Brender, à Fribourg; pharmacie David, à Bulle; pharmacie Jambé et pharmacie Berthoud, à Châtel-Saint-Denis; pharmacie Bullet, à Estavayer; pharmacie Martinet, à Oron. H1120Z 817

En vente à la Librairie catholique suisse, Fribourg

LA NEUVAINNE DE SIMONE

Jean BASTY. Prix : 2 fr. 50.

Manuel pratique d'Automobilisme

M. ZEROLO. Prix : 5 fr.

L'ECOLE ET LA PATRIE

Georges GROSJEAN. Prix : 2 fr.

LES SOURCES

GRATRY. Prix : 2 fr. 50.

L'idée du sacerdoce et du sacrifice

CONDREN. Prix : 3 fr. 50.

MANUEL DE L'ÉLECTRICIEN

A. SOULIER, Ing.-élect. Prix : 2 fr.

Au-dessus de l'Abîme

Maurice LE BEAUMONT. Prix : 2 fr. 50.